

analogie pêche en un point important, c'est que les pères de famille, quand ils sont assez aveuglés par leur tendresse pour se tromper sur les facultés de leurs enfants, et en faire mal à propos des médecins, des calculateurs ou des avocats, gardent pourtant encore un sens moral assez juste, pour ne pas empêcher leurs concitoyens de demander une consultation à Bichat, un calcul à Monge ou à Laplace, une plaidoirie à Sauzet ou à Berryer. Or, c'est là ce que font les protectionnistes, qui nous obligent à payer plus cher ce qu'ils font plus mal.

Reste une dernière objection. Selon vous, *j'insinue* que la protection est seulement utile *au détenteur de capital, au propriétaire de la rente*, et nullement au travailleur. C'est une chose que je *n'insinuerai* jamais, parce que je l'affirmerai toujours. En fait, je crois n'en avoir pas parlé dans l'article qui m'a valu votre éloquente réponse, et je m'abstiendrai, par conséquent, de la discuter aujourd'hui. Vous me demandez si l'ouvrier ne perdra pas quelque chose « lorsque nos forges, étant tombées par la concurrence du fer anglais, il aura été congédié. »

Je vous réponds : Qu'est-ce qui détermine l'élévation, non de tel salaire en particulier, mais des salaires en général ? C'est l'abondance du capital disponible pour payer les salaires, relativement à la quantité de ces salaires eux-mêmes. Plus il y a de ce capital, plus le taux des salaires est élevé ; plus il y a de salariés, plus les salaires diminuent. Il s'agit donc seulement de savoir si la Protection accroît ou diminue la quantité de ce capital disponible : voilà toute la question. Or, je ne pense pas qu'une nation augmente son capital, lorsqu'elle se condamne, par le régime protecteur, à obtenir moins de produits pour plus de travail effectué.

J'ai fini, Monsieur, cette revue de vos agressions contre le libre-échange. J'aurais peine à ne pas m'attrister de notre dissentiment, si je ne pensais qu'il est borné à cette question spéciale. Vous semblez nous inviter à porter, dans ce moment, la discussion sur un terrain plus politique et moins stérile en résultats utiles : nous acceptons ce conseil ; mais nous espérons, dans l'intérêt du pays et dans l'intérêt de nos lecteurs, que vous nous en donnerez le premier exemple.